

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 61 (2020)

Rubrik: Le site et les monuments en 2020

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le site et les monuments en 2020

Noé Terrapon

Divers travaux ont été réalisés en 2020 sur trois monuments (théâtre, amphithéâtre et mur d'enceinte)*. Les autres édifices ont fait l'objet d'un contrôle et d'un suivi durant l'année, sans toutefois que soient engagés des travaux très conséquents en raison de la situation sanitaire. L'année aura en outre été marquée par les départs de Thomas Hufschmid et de Matthias Flück qui se partageaient le poste de responsable des monuments depuis 2019.

Entretien du site

L'année 2020 a vu une suspension provisoire de l'entretien des parties herbeuses des monuments, jusqu'alors effectué par le personnel de la Direction Générale de la Mobilité et des Routes (DGMR) de l'État de Vaud (fig. 1). De nouvelles directives fédérales en matière de sécurité au travail ne permettant plus aux ouvriers d'exécuter ces tâches, il a fallu trouver des solutions sur mesure pour permettre la réalisation de cette mission. Finalement, la solution retenue a été de placer des ancrages fixes au théâtre de manière à permettre au personnel de s'assurer; des mesures similaires ont été mises en place pour l'amphithéâtre. Heureusement, cette situation quelque peu difficile a pu être résolue de manière pragmatique sans que cela ne porte atteinte aux monuments.

Théâtre du Selley

Les opérations de conservation-restauration conduites au théâtre antique ont pu reprendre en 2020 avec l'attribution d'un crédit annuel de 250 000 CHF. Ce dernier a permis d'entretenir près de la moitié des secteurs restaurés depuis



2012 tout en poursuivant les travaux initiés en 2019 dans le *cuneus* 5 (fig. 2). Les opérations de consolidation des structures périphériques de ce secteur se sont achevées avec succès. Ces travaux ont mis en évidence une erreur dans la restauration de Louis Bosset de 1958 qui restituait le mur périphérique M11 quelque 30 à 40 cm plus étroit que sa largeur d'origine. Les observations de terrain, ainsi qu'un sondage réalisé en 2013 dans le

Fig. 1

Un secteur du théâtre bientôt totalement recouvert par la végétation.

Fig. 2

Vue zénithale d'un secteur du théâtre (*cuneus* 5) en cours de restauration.



* Ce texte succinct reprend pour l'essentiel le chapitre «Le site et les monuments» du *Rapport d'activité 2020 des Site et Musée romains d'Avenches*, paru en ligne au printemps 2021: <<https://aventicum.org/fr/publications/rapports-activite-smra>>.

Fig. 3

Sur cette vue du chantier de restauration du théâtre, on distingue, dans la maçonnerie, des trous de boulin destinés à loger des supports d'échafaudage (flèches blanches). À gauche de la ligne bleue, la restauration a permis de rétablir la largeur originelle de la maçonnerie.

**Fig. 4**

Mise en place du dispositif de protection hivernale au théâtre.



vomitoire 11, ont permis de restituer la largeur du mur avec certitude. Le parement en moellons de pierre de Metz a d'abord été monté sur une fondation en escaliers, épousant la pente et préalablement accolée au noyau romain pour lui restituer sa largeur d'origine (fig. 3). La reconstitution d'un noyau en écorché est ensuite venue recouvrir l'ensemble en disposant les blocs de manière à favoriser l'écoulement de l'eau selon le concept développé durant les précédentes campagnes de restauration¹. Les mortiers de

chaux hydrauliques ont été adaptés par un ajout de métakaolin. Ce dernier permet d'une part de contenir le transport d'hydroxyde de calcium vers la surface des maçonneries et la formation subséquente de carbonates de calcium adhérant aux parements et d'autre part de limiter la formation de sulfates de sodium, particulièrement néfastes pour les maçonneries. Les travaux, placés sous la conduite locale d'Édouard Rubin avec l'aide d'Albin Cavatorta, ont mis en évidence la présence de trous de boulins dans l'appareil de ce mur, ainsi que la base d'un piédroit de l'entrée du vomitoire 10.

Les expériences des années précédentes nous ont incités à mettre en place une protection hivernale pour les structures nouvellement restaurées dans le but de les protéger du gel. Des essais réalisés par Maïka Havran, en cours d'évaluation, permettront de se prononcer sur l'efficacité de ce type de couverture. Le dispositif retenu est constitué de sacs de jute remplis de laine de bois (fig. 4).

¹ Hufschmid/Terrapon 2012; Hufschmid 2013, p. 222-240; Hufschmid/Terrapon 2014.

**Fig. 5**

La halle sud-ouest du théâtre avant et après les travaux de nettoyage et de consolidation de 2020.



Les secteurs restaurés depuis 2012 doivent en outre être repris afin de maintenir le monument en état. Une importante campagne de nettoyage et de consolidation a été réalisée par Maïka Havran. Elle couvre l'entier de l'*aditus* et de la halle sud-ouest et inclut la zone herbeuse située en amont (fig. 5). Une approche préventive et curative a été mise en place. Les interventions ont principalement été axées sur le retrait mécanique de la biomasse, des rejoointoyages

ponctuels et un traitement biocide à base d'alcool. Ce travail a permis de mettre en place une stratégie d'entretien et de conservation pour l'ensemble du théâtre. À cette occasion, les nattes de *sedum* (composition végétale), endommagées par le temps et le passage des visiteurs, ont été changées.

Enfin, un petit stock de grès de Mägenwil a pu être constitué en prévision des travaux agendés en 2021 sur le *cuneus 5*.

Fig. 6

Situation des cavités repérées au géoradar sous les gradins de l'amphithéâtre mis en place après-guerre.



Amphithéâtre

En 2020, les travaux à l'amphithéâtre ont porté sur la sécurisation provisoire du couloir sud de l'entrée. Ce dernier, dont les fondations semblent peu profondes, présente des vides et des fissures et nécessite une évaluation structurelle détaillée. Dans l'attente des travaux, une barrière a été disposée dans le fond de l'arène afin d'interdire l'accès de cette zone au public.

L'étude géoradar réalisée en 2019 avait démontré que les gradins de grès réalisés dans les années 1940-1950, grâce au financement du mécène Maurice Burrus, n'étaient plus convenablement arrimés dans le terrain (fig. 6). La présence de cavités sous-jacentes impliquant

un risque, notamment dans le cadre de l'application de charges ponctuelles lors des festivals, une intervention visant à rétablir la continuité de l'appui des gradins avait été préconisée. Dans la perspective des opérations urgentes de conservation-restauration à entreprendre ces prochaines années, le canton a pris les devants en réalisant les injections structurelles nécessaires dans le secteur des gradins. Une consolidation provisoire a été mise en place afin de limiter l'écoulement incontrôlé de résine durant ces travaux (fig. 7). Les injections ont alors été réalisées sous pression par l'intermédiaire de forages effectués tous les 30 cm dans les joints de mortier ou de ciment. Cette opération, destinée à combler les vides et à limiter l'écoulement de l'eau et l'érosion souterraine.

Fig. 7

Travaux de jointoyage en cours sur les gradins de l'amphithéâtre.



**Fig. 8**

Travaux de conservation-restauration sur le mur d'enceinte en contrebas de la Tornallaz.

rainé qui avait fait son œuvre sous les gradins et progressivement lessivé le substrat sous-jacent, a nécessité 4,9 m³ de résine. Il est intéressant de noter que le volume de vides détectés au géoradar (4,6 m³) correspond assez précisément au volume de résine injecté. Ces mesures permettent aux visiteurs de circuler librement et en sécurité dans cette zone. D'autres secteurs du monument restent cependant dans un état préoccupant et pourraient présenter des risques pour les visi-

teurs et les spectateurs présents à l'occasion des manifestations qu'il accueille.

Mur d'enceinte

Le projet global dédié au mur d'enceinte et porté par la Commune d'Avenches et l'Association «Aventicum MMXV» s'est poursuivi en 2020. Quelques travaux de restauration ont

**Fig. 9**

Vue d'un des tronçons du rempart restaurés en 2020, avec, au bas de l'image, la tour T3. À l'arrière-plan, la tour de la Tornallaz.



Fig. 10 (ci-dessus)
La base de la courtine du rempart encombrée par un amas de moellons et de souches de noisetiers entremêlés.



Fig. 11
Dispositif aménagé au sommet de la courtine du rempart à l'occasion d'une ancienne restauration : un remplissage de terre a été mis en place entre deux petits murets prolongeant les parements restaurés de la muraille.

étaient réalisés sur le tronçon du rempart compris entre la porte de l'Est et la tour de la *Tornallaz*, soit le secteur conservé et reconstruit au début du siècle dernier par Albert Naef et Louis Bosset (tronçon T I).

Bien que d'importants travaux doivent encore être réalisés sur ce tronçon, le chantier a été déplacé en aval de la tour T2 en direction de la tour T3 (fig. 8 et 9). Cette zone était totalement recouverte par la végétation arbustive et a nécessité une coupe de bois avant d'entreprendre des travaux de dessouchage pour parvenir à dégager les parements en élévation (fig. 10). Ce chantier a mis en évidence l'utilisation de différentes techniques lors des restaurations anciennes, en particulier dans le traitement des zones *supra muros*, traitées tantôt avec un recouvrement constitué d'enrochements, tantôt avec des sortes de «bacs à fleurs», constitués de murets prolongeant les parements de quelques dizaines de centimètres, remplis de terre et percés de barbacanes (fig. 11). Les ressauts de fondation de la courtine, dont les trois premières assises sont visibles dans ce secteur, montrent également une intéressante succession de gradins épousant le profil de la pente (fig. 8 et 9). Leur étude pourrait livrer des indices pour la restitution de la courtine antique.

Un secteur de cette dernière, située entre Avenches et Donatyre, le long de la route communale, a fait l'objet d'un dégagement local (fig. 12). L'épais manteau végétal qui recouvrait

**Fig. 12**

Après le retrait de l'épais manteau végétal qui recouvrait ce tronçon du rempart, Nicolas Staudenmann procède au nettoyage des résidus de terre à l'air comprimé.

toute la structure sur plusieurs dizaines de centimètres d'épaisseur ne laissait pas deviner la présence d'un tronçon restauré incluant la tour T44 encore en assez bon état de conservation.

Le marquage au sol de la tour T73, réalisé en 2019 au moyen d'un appareil de pierres sèches, a malheureusement dû être repensé et refait. De régulières déprédations – utilisation des pierres

pour aménager des entourages de foyers à grillades ou des cairns improvisés! – nous ont contraints à recourir à un appareil maçonné. Placée sous la direction locale de Nicolas Staudenmann, l'intervention menée en 2020 en contrebas de la *Tornallaz* a en outre permis de restituer avec la même technique l'emprise au sol de la tour T3 invisible jusqu'alors (fig. 13).

Fig. 13

Édouard Rubin sélectionne des blocs de calcaire jaune pour remonter quelques assises de marquage de la tour T3.



Bibliographie

Revues, séries et sigles

BPA

Bulletin de l'Association Pro Aventico, Avenches.

Doc. MRA

Documents du Musée romain d'Avenches, Avenches.

SMRA

Site et Musée romains d'Avenches.

Crédit des illustrations

Les illustrations ont été réalisées par les collaborateurs du laboratoire de conservation-restauration des Site et Musée romains d'Avenches (SMRA). Les vues par drone (fig. 2, 3 et 9) ont été réalisées par Francesco Valenti, SMRA.

Articles

Hufschmid/Terrapon 2012

Th. Hufschmid, N. Terrapon, avec une contribution de H. Amoroso, Le théâtre romain d'Avenches. Travaux de recherches et de consolidation en 2012, *BPA* 54, 2012, p. 267-299.

Hufschmid 2013

Th. Hufschmid, avec des contributions de N. Terrapon, Denkmäler und Ruinen Gelände – Arbeiten im Jahre 2013. Le site et les monuments en 2013, *BPA* 55, 2013, p. 221-254.

Hufschmid/Terrapon 2014

Th. Hufschmid, N. Terrapon, Konservierung oder Restaurierung? Zur Problematik der Ruinenerhaltung nördlich der Alpen am Beispiel des römischen Theaters von Aventicum/Avenches (VD). Zweiter Schweizerischer Kongress für Kunstgeschichte (22.-24. August 2013), Lausanne – Unil-Dorigny, *Schweizerische Zeitschrift für Archäologie und Kunstgeschichte* 71, 2014/1, p. 77-88.